

messe, au matin du 16 février, chantaient à Dieu Tout-Puissant :

Daigne prolonger sa carrière
Plus de vingt-cinq ans dans la paix,
Pour qu'on célèbre au séminaire
Ses noces d'or et tes bienfaits.

Lettres de sympathie.

(Suite.)

Carmel, 11 octobre 1881.

Monsieur le Supérieur,

Dieu soit notre force et notre espérance ! J'avais résolu de vous écrire dès que nous avons appris l'affreux accident dont vous venez d'être victime, mais je vous supposai si terriblement occupé, si harassé de toutes parts sans presque plus savoir de quel côté tourner la tête, que j'ai préféré attendre quelques jours. Votre lettre, reçue hier, monsieur, m'a donné le regret de m'être laissée prévenir. Jusqu'au milieu de vos détresses, votre regard se porte donc vers le Carmel, nous venons vous assurer de toute la part qu'il prend à votre douloureuse épreuve, et des prières que nous adressons au Seigneur, aussi puissantes que possible, afin que ce Maître vous assiste dans vos douleurs, vos travaux, vos perplexités de tout genre.

Oh ! que Marie, Saint-Joseph, Sainte-Thérèse vous donnent tous les secours qui vous sont nécessaires ; qu'ils inspirent des amis généreux, dévoués, de vous aider de toute manière ! Quel dur moment vous avez dû passer, messieurs, et combien nous admirons le courage, la résignation que le Seigneur vous accorde pour supporter si généreusement les suites terribles d'un si pénible accident !

Je suis avec le plus profond respect,

Monsieur,

Votre humble et reconnaissante servante,

S. M. SÉRAPHINE DE C. J. G.

St-Basile-le-Grand, 12 octobre 1881.

Monsieur le Supérieur,

J'ai appris avec une profonde douleur le malheur qui a frappé le Séminaire de Ste-Thérèse. A cette occasion, qu'il me soit permis d'offrir à vous, monsieur le Supérieur, et à tous les membres de votre maison, mes condoléances et mes plus vives sympathies.